

# Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha



La paracha de Béhaaloté'ha débute par un rappel des règles concernant la ménorah ainsi que par l'investiture des Lévis dans le rôle saint d'accompagnement des Cohanim dans leur fonction envers Hachem. La Torah relate ensuite le premier sacrifice de Pessa'h qui a lieu dans le désert, la deuxième année après la sortie d'Égypte, en précisant les règles que devra suivre la personne n'ayant pu offrir cette offrande à temps. Par la suite, ce sont les détails des voyages des bné-Israël qui sont énumérés en indiquant la manière qu'avait le peuple de se déplacer. La paracha raconte ensuite comment les bné-Israël ont commis la faute de s'éloigner d'Hachem et de réclamer ardemment de la viande. Les conséquences de ces fautes furent rapides. Hakadoch Baroukh Hou enflamme sa colère contre le peuple, en brûle une partie, et envoie des caillies en quantité incroyable! La paracha se conclut par la médisance émise par Myriam à l'encontre de son frère Moshé après qu'il ait divorcé de sa femme par nécessité pour le service d'Hachem. En conséquence de cette médisance, Myriam est frappée par la peste durant sept jours.

Dans le chapitre 10 de Bamidbar, la torah dit :

לה / ויהי בנסע הארון, ויאמר משה: קומה יהוה, ונפצו  
אזבד, ונגסו משנאיד, מפניד:

35/ Or, lorsque l'arche partait, Moshé disait:  
"Lève-toi, Hachem! Afin que tes ennemis  
soient dissipés et que tes adversaires fuient  
de devant ta face!"

לו / ובגדה, יאמר: שובה יהוה, רבבות אלפי ישראל:  
36/ Et lorsqu'elle faisait halte, il disait:  
"Reviens siéger, Hachem, parmi les  
myriades des familles d'Israël!"

Versets De la Paracha

Ce si petit passage est particulièrement important, de par la somme des commentaires que nos sages ont écrits mais surtout des mystères qu'il renferme. L'encadrement du

texte nous appelle à réfléchir, car la lettre "נ noun" est inscrite à l'envers au début et à la fin de ce passage. Que vient-elle nous signifier ?

Le **Baal Hatourim** (sur le verset 36) apporte un enseignement surprenant : « Dans le verset 35, il y a douze mots en corrélation avec le dernier verset de la torah qui en contient autant. De même, le verset 36 comporte sept mots renvoyant au premier verset de la torah. Cela pour nous apprend que ce passage est un sefer torah à part entière ! »

À ce niveau de compréhension, les deux "noun" qui entourent le texte, viennent dessiner le contour d'un livre de la torah, qui élève à sept, le nombre de livre que contient le cadeau qu'Hachem nous a fait. Cela nous amène naturellement à tenter de mieux comprendre ce chapitre. Comment un si petit texte peut-il être aussi important que chaque livre de la torah ? Plus encore, le **Kli Yakar** (chapitre 10, verset 35) s'interroge sur le contenu de ce livre : que vient-il nous apprendre ? À priori, il s'agit d'un simple récit de la procédure de voyage du tabernacle. Cette simple description constituerait un livre entier de la torah ? Comment comprendre ?

Le **Kli Yakar** apporte une réponse passionnante basée sur l'enseignement suivant (traité yévamot, page 64a) : « quiconque ne s'occupe pas (volontairement) de la mitsvah d'avoir des enfants entraîne le retrait de la présence divine du sein d'Israël comme il est dit : Et lorsqu'elle faisait halte, il disait : "Reviens siéger, Hachem, parmi les myriades des familles d'Israël!". Cela nous apprend que la présence divine ne réside pas en présence de moins de 22000 ».

Cet enseignement est renforcé par deux faits notoires. D'une part, le midrach tan'houma (bamidbar, paracha 14) que nous avons déjà cité expliquant que lorsque les bné-Israël ont reçu la torah sur le mont Sinaï, vingt-deux mille chars d'anges sont descendus pour accompagner Hakadoch Baroukh Hou. D'autre part, nous savons tous, que le nombre d'aînés que comptait le peuple hébreux dans le désert

s'élevait à 22000 et ces derniers ont été remplacés par 22000 léviim, qui ont pris les fonctions à leur place. Or, c'est bien les léviim qui entouraient le camps de la présence divine. La résidence d'Hachem sur terre est donc dépendante du nombre. Un seul membre manquant peut provoquer le retrait de la présence divine. C'est pourquoi, ce texte est marqué d'une importance particulière, car si, une personne ne s'occupe pas de peupler le monde, alors, il se trouve être en porte-à-faux, avec le désir d'assurer la descente du Maître du monde parmi les hommes.

Ce commentaire du **Kli Yakar**, nous révèle donc que, le livre dont nous traitons, celui-là même qui ne comporte que deux versets, traite exclusivement du moyen de faire atterrir la spiritualité absolue au sein des hébreux.

C'est en ce sens que nos sages enseignent dans le traité roch hachana (page 21b) : "cinquante degrés de compréhension ont été créés dans le monde. Ils ont tous été transmis à Moshé sauf le dernier". Le **Chlah Hakadoch** (sur parachat vaét'hanan) ajoute au nom du **Arizal** que lorsque Moshé rabbénou est monté au mont Sinaï, il a mérité d'atteindre le cinquantième niveau de compréhension. C'est à cause du veau d'or que cet ultime palier lui a été retiré. Sur cela le **Hida** (dans na'hal kédoumim) dévoile au nom du **Kaf Hanaki** (ktav 14) que notre passage de la torah est considéré comme un livre car il en était initialement un, aussi grand que toute la torah connue ! Seulement, sa compréhension relève du cinquantième degré de compréhension. Ainsi, lorsque la torah a été donnée aux bné-Israël, le texte de ce passage était intégralement dévoilé. Malheureusement, la faute du veau d'or engendrant la perte de ce cinquantième niveau de compréhension, a provoqué le retrait de ce passage ne laissant que ces quatre-vingt-cinq lettres restantes ! Pour marquer cela, deux "נ" inversés encadrent ce passage afin d'insinuer que les lettres

cachées de ce texte se placent sous l'égide de la cinquantième porte de compréhension.

Ce livre comporte donc initialement une connaissance exacerbée du divin, la savoir absolu, seulement, de par nos fautes, il ne se limite aujourd'hui qu'à un simple texte. Comme l'expliquait le **Kli Yakar**, l'expression actuelle du texte dévoile le moyen de faire acheminer la chékhina sur terre. En ce sens, l'analyse de ces deux versets doit nous dévoiler le cheminement, la procédure pour qu'Hachem s'installe parmi nous et de facto, que nous puissions accéder à nouveau à ce savoir.

C'est sur ce point que le **Or Ha'haïm Hakadoch** (sur ces versets) nous fournit une explication passionnante. Ces deux versets, nous explique les propos que Moshé tenait à chaque voyage du peuple. Avant d'aborder les propos du rav, il convient de préciser un point. Il s'avère que les hébreux ont voyagé vers un total de 42 destinations. Nos sages, versés dans l'étude mystique de la torah, expliquent que ce nombre renvoie à un nom particulièrement saint d'Hachem. Ce nom marque le concept d'élévation et intervient à chaque fois que la torah met en place le moyen de franchir une étape de rapprochement avec Dieu. À ce titre, les 42 voyages correspondent à autant d'étapes du processus de retour vers une sainteté parfaite.

Dans cette optique, le **Or Ha'haïm Hakadoch** explique que les endroits où s'arrêtait le arone hakodech, visaient la récupération des étincelles de sainteté éparpillées dans le désert par les fautes des bné-Israël. Il faut comprendre à ce niveau que la dispersion de ces sources spirituelles se fait au profit des forces du mal, désireuses de tirer leur vitalité en aspirant ces lumières. Cette proximité de la spiritualité avec l'impureté, constitue les fondements de l'existence du mal et le travail des bné-Israël est d'annuler cette démarche.

Le renforcement de notre sainteté au travers de l'étude de la torah et de la pratique des mitsvot est la clef du système et permet littéralement de déposséder le mal de toutes les lumières qu'il a dérobées. Les quarante deux voyages des hébreux visent cet objectif. Le arone hakodech se déplaçait en fonction des endroits où les étincelles étaient prisonnières du mal et restait sur place le temps requis pour que le peuple puisse extraire la pureté de l'impureté. Une fois ce travail terminé, le peuple voyageait à nouveau jusqu'à atteindre un autre endroit pour supprimer le mal.

C'est le sens à donner aux versets que nous avons cité : « וַיְהִי בְּנִסְעַ הָאָרֶץ *lorsque l'arche partait* » dans l'objectif de relier à elle toutes les étincelles de sainteté, alors Moshé disait « קוּמָה יְהוָה, וַיִּפְצוּ אֹיְבֵיךָ *Lève-toi, Hachem! Afin que tes ennemis soient dissipés...* » afin que la chékhina repousse toutes les forces du mal qui entourent les forces du bien. C'est pourquoi, le deuxième verset dit : « וּבְנַחֲהָ, יֹאמֵר: שׁוּבָה יְהוָה, *Et lorsqu'elle faisait halte, il disait: "Reviens siéger, Hachem, parmi les myriades des familles d'Israël!* ». Une fois que les forces négatives se sont retirées laissant les lumières libres, alors, Moshé demande le rassemblement de ces énergies. De la sorte, le peuple peut retourner à sa puissance initiale et espérer, à nouveau, accéder aux secrets que cachait ce fameux livre que nos fautes nous ont fait perdre.

Il est intéressant de souligner un détail concernant cette démarche. Si les bné-Israël avaient réussi à accomplir cette entreprise, alors en seulement quarante ans au travers de quarante deux voyages, le peuple serait parvenu à atteindre le niveau absolu de connaissance, une réparation complète et totale de toutes les fautes. Pourquoi alors, nous, qui vivons des siècles plus tard, ne sommes pas arrivés, depuis le temps, à atteindre cet objectif ? Quelle est la différence ?

La réponse se trouve encore dans les propos du **Or Ha'haïm Hakadoch** (chapitre 10, verset 2) qui explique que c'est Moshé qui "autorisait" le arone hakodech à entamer ses déplacements. La torah nous raconte que les bné-Israël se mettaient au son de deux trompettes qu'Hachem a demandé à Moshé de faire. Nos sages enseignent que ces trompettes n'ont été utilisées que par Moshé. En corrélation avec les propos du **Or Ha'haïm**, Moshé était le seul à parvenir à provoquer le départ car il est le seul à évoluer au niveau nécessaire pour parfaitement comprendre le sens des voyages du peuple. En effet, **Rabbénou Bé'hayé** précise que le son que produisaient ces trompettes parvenait aux oreilles de Moshé et il était alors capable de percevoir le nom divin. Ce nom est justement directement lié avec le voyage du peuple, dont le but est de récupérer ces étincelles de sainteté.

Comme nous venons de le voir, seul Moshé

pouvait agencer ces voyages et entreprendre la réparation que le arone hakodech entreprenait. Dès lors, en l'absence de Moshé, le travail se fait toujours, seulement, dans une dimension extrêmement restreinte : ce qui prenait alors quarante ans prend aujourd'hui des siècles, ce qui nécessitait quarante deux voyages, requiert aujourd'hui de disperser le peuple juif aux quatre coins du monde.

C'est dire combien notre faiblesse actuelle est grande. Yéhi ratsone, que nos progrès quotidiens nous amènent rapidement à pouvoir être en mesure d'accomplir définitivement la réparation de nos fautes et nous permettent un accès total aux connaissances que cache notre sainte torah.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**yamcheltorah@gmail.com**



Association à but culturel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !